



Cahiers d'Asie centrale

13/14 | 2004

Gestion de l'indépendance et legs soviétique en Asie centrale

La presse écrite en Ouzbékistan

Jean-Christophe Roux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asiacentrale/199>
ISSN : 2075-5325

Éditeur

Éditions De Boccard

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004
Pagination : 321-326
ISBN : 2-7449-0444-9
ISSN : 1270-9247

Référence électronique

Jean-Christophe Roux, « La presse écrite en Ouzbékistan », *Cahiers d'Asie centrale* [En ligne], 13/14 | 2004, mis en ligne le 23 avril 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asiacentrale/199>

La presse écrite en Ouzbékistan

Dans la conjoncture contemporaine de ré-agencement des nouveaux États indépendants d'Asie centrale, les domaines de compétence entre les diverses branches du pouvoir ne sont pas distinctement répartis et tendent à être éclipsés par la toute-puissance présidentielle. Les médias auraient pu représenter l'un des seuls contrepois possibles puisque, dès la perestroïka, le "quatrième pouvoir" avait pris son autonomie face au politique et profité de la *glasnost* pour s'autonomiser et porter un regard critique sur les autorités. Les médias soviétiques furent en effet, dans la deuxième moitié des années 1980, une puissante arme de démocratisation du pays. Après l'effondrement de l'URSS en 1991, ils se sont développés différemment selon les républiques en fonction du degré de liberté laissé par le pouvoir.

La Constitution ouzbèke de 1992 reconnaît officiellement la liberté de la presse : l'article 67 consacré aux médias définit le rôle de la presse et garantit l'activité des journalistes en déterminant leurs droits et obligations. La législation ouzbèke sur la presse est réglementée par la Constitution du 8 décembre 1992, la loi sur l'activité éditoriale du 30 juin 1996, celle sur le statut du journaliste et la garantie du libre accès à l'information du 24 avril 1997 et enfin la loi sur les médias du 26 décembre 1997. Cette dernière précise que, « dans la République d'Ouzbékistan, la censure sur les médias est prohibée, aucun matériel ou rapport ne peut être confisqué, aucun texte ne peut être modifié ou complété avant sa parution. » La liberté de presse est officiellement limitée par les seuls secrets d'État. Enfin, l'article 20 de la loi anti-terroriste de janvier 2001 est venu réglementer les reportages dans les zones de conflits armés et limite les pouvoirs d'investigation des journalistes tant ouzbeks qu'étrangers. Une décennie après l'indépendance, les statistiques de 2001 données par le ministère de la Presse annoncent 719 médias, dont 507 journaux, 157 revues, 4 agences de presses et 51 radio-télévisions.

Évolution des organes de presse de 1991 à 2001

	1991	2001
Journaux	30	507
Magazines	60	157
Agences de presse	1	4
Studios de télévision	n/a	51

Parmi les principaux journaux officiels, on notera, en langue russe, *Pravda Vostoka* (ancien organe du Parti communiste ouzbek et qui dépend aujourd'hui de la communauté urbaine de Tachkent), *Večernyj Taškent* (sous la direction de la mairie de Tachkent), *Moloděž' Uzbekistana* (auparavant dirigé par le Comité central du Komsomol, aujourd'hui par le mouvement de la jeunesse ouzbèke), et *Narodnoe slovo*. En ouzbek, on mentionnera *Xalk Souzi*, *Ma'rifat* et *Uzbekistan Ovozi*, dont le tirage moyen avoisine les 25 000 ou 30 000 exemplaires. Ces journaux, souvent de quatre pages seulement, contiennent pour l'essentiel des informations officielles, les décrets du Président, les résolutions du Cabinet des ministres. Parmi les journaux enregistrés dans le pays, plus de 76 % sont sous le contrôle direct de l'État, ce qui leur permet de bénéficier de réductions de taxes et d'aides et donc d'être vendus à un prix inférieur à leur coût réel.

Tous les médias doivent se faire enregistrer au Comité d'État du tirage et de l'information. Les journaux locaux doivent le faire auprès de leur Comité local de contrôle de l'édition. Le MKK est le Comité de coordination qui valide les licences d'autorisation, il est composé de fonctionnaires des services de police et des services secrets. Trois universités forment les futurs journalistes, l'Université nationale et celle des Langues du monde, à Tachkent, et l'université d'État du Karakalpakistan à Nukus. Depuis 1957 il existait, comme partout en Union soviétique, une Union des journalistes d'Ouzbékistan, forte de 4 000 personnes. En 1996, le gouvernement la dissout pour ses critiques trop véhémentes, et la remplace par un Fonds d'aide aux médias. En avril 2001, une nouvelle Union des journalistes indépendants est fondée avec comme objectif d'essayer d'assouplir les procédures d'enregistrement des journaux. Une agence d'information soutenue par les États-Unis s'était déjà installée l'année précédente à Tachkent.

Les violations des droits de la presse sont flagrantes et multiples. Les journaux occidentaux sont quasiment introuvables, le *Central Asia Times* est bien moins diffusé en Ouzbékistan que dans les républiques voisines du Kazakhstan et du Kirghizstan. Pulat Gadoev, correspondant du journal *Khak sisi*, de Karši, fut arrêté en mai 1998 officiellement pour corruption et condamné à 11 années de prison. Il a été libéré fin 1999 mais ne trouve plus de travail. En 1999, les autorités d'Urgenč ont fermé le journal *Panorama – Facts*

and Opinion, qui aurait mené des enquêtes contre les autorités locales et était proche de la chaîne de télévision ALC-TV, fermée quant à elle à quatre reprises depuis son ouverture en 1995 et liquidée en 1999. Le journaliste Mažid Abdurajmov publia dans *Novyj vek*, le 15 janvier 2001, un article relatant l'abus de pouvoir d'un haut fonctionnaire de Boïsum (Surkhan-Daria) et a été emprisonné malgré sa grève de la faim. La *Taškentskaâ pravda* a publié le 18 juin 2001 un grand article critiquant les autorités locales. Le 6 juillet, celles-ci et le maire de Tachkent, qui soutenait financièrement le journal, ont décidé de le fermer, argumentant qu'il coûtait trop cher, et en ont ouvert un autre en ouzbek, *Toshkent Haqiqati*, sans réengager le même personnel.

Le 20 juillet 2003, Bahrom Hamroev, représentant à Moscou du trimestriel d'opposition *Kharakat* imprimé aux États-Unis et distribué en Ouzbékistan, opposant politique et défenseur des droits de l'homme, est arrêté à Moscou pour détention de drogue. Il est également accusé par le FSB (ex-KGB) d'être lié à des islamistes. L'organisation russe Mémorial et le comité Helsinki estime que son arrestation est un "cadeau" offert par les autorités russes à l'Ouzbékistan quelques jours avant une visite officielle de Vladimir Poutine à Tachkent. En mai 2003, le directeur de l'information de la quatrième chaîne de la télévision d'État a été licencié pour avoir filmé en direct la réaction de I. Karimov au cours de la conférence de la BERD, au moment où le président de cette dernière lui reprochait de ne pas avoir condamné l'usage de la torture. Le 25 septembre 2003, la cour de Tachkent condamne en appel le journaliste et défenseur des droits de l'homme Ruslam Šaripov à quatre ans de prison pour homosexualité (art. 120) et relation avec un mineur (art. 128). Il n'est autre que l'ancien président de l'organisation de défense de la liberté de la presse (UIJU), correspondant de l'agence de presse russe Prima et était soutenu par l'OSCE et l'ambassade américaine. Le 14 février 2001, il avait mis en place un organisme ouzbek non-gouvernemental, Human Rights Society of Uzbekistan, afin d'informer des atteintes aux droits de l'homme et à l'information sur le territoire. Enfin, le 6 novembre 2003, Galina Buharbaeva, représentante de l'Organisation internationale d'Aide au développement des médias en Ouzbékistan (IWPR), est brutalisée lorsqu'elle tente de s'interposer entre la milice et la militante des droits de l'homme Elena Urlaeva. Pour l'année 2003, treize journalistes défendant les droits de l'homme ont été incarcérés ou interpellés, quatre agressés, un menacé et onze entravés ou mis sous pression.

Les principaux journaux nationaux

Nom	Année de création	Institution fondatrice	Fréquence de parution	Tirage (en 2001)	Langue
<i>Adolat</i>	1995	Conseil politique du parti Adolat	hebdomadaire	6 582	ouzbek
<i>Fidokor</i>	1999	Parti Fidokorlar	hebdomadaire	32 000	ouzbek
<i>Golos Uzbekistana</i>	?	Conseil Central du NDPOU	hebdomadaire	6 000	russe
<i>Hurriyat</i>	1996	M. Dustmoukhamad	hebdomadaire	4 000	ouzbek
<i>Ichontch</i>	1991	?	hebdomadaire	18 090	ouzbek
<i>Inson va konun</i>	1996	Ministère de la Justice	bimensuel	10 000	ouzbek
<i>Khalk suzi</i>	1991	Conseil de Olii Majis, Cabinet des Ministres	5 /semaine	34 610	ouzbek
<i>Khayot va konun</i>	1994	Ministère de la Justice	mensuel	10 000	ouzbek
<i>Novyj vek</i>	1992	?	hebdomadaire	12 000	ouzbek
<i>Millii tiklanich</i>	1995	Parti Millii Tiklanich	hebdomadaire	3 000	ouzbek
<i>Moloděž' Uzbekistana</i>	1926	Fondation pour la jeunesse Kamolot	hebdomadaire	5 000	russe
<i>Moulokot</i>	1991	Parti NDPOU	mensuel	7 723	ouzbek
<i>Na postou</i>	1930	Ministère de l'Intérieur	hebdomadaire	9135	russe
<i>Narodnoe slovo</i>	1994	Cabinet des ministres	5 /semaine	10 708	russe
<i>Novosti nedeli</i>	1997	Bourse de Tachkent	hebdomadaire	5 107	russe
<i>Nurly jol</i>	?	Cabinet des ministres	2 /semaine	8 509	kazakh
<i>Ozbekiston adabioti va san'ati</i>	1956	Ministère de la Culture et Union des écrivains	hebdomadaire	15 000	ouzbek
<i>Ozbekiston kanoti</i>	1934	Comité des syndicats d'aviation	hebdomadaire	?	russe et ouzbek
<i>Ozbekiston ovozi</i>	1918	Conseil central du NDPOU	3 / semaine	24 045	ouzbek
<i>Ozbekiston Respublikasi Olii Majlisining ahborotnomasi</i>	1944	Journal parlementaire	mensuel	4 000	russe et ouzbek
<i>Ovozi Tojik</i>	1924	Cabinet des ministres	3 / semaine	3 100	tadjik
<i>Postda</i>	1930	Ministère de l'Intérieur	hebdomadaire	47 231	ouzbek
<i>Pravda Vostoka</i>	1917	Cabinet des ministres	5 / semaine	11409	russe
<i>Respublika</i>	1996	Agence nationale d'information	hebdomadaire	3 000	ouzbek
<i>Šark yulduzi</i>	1932	Éditions Gafur Guliam	mensuel	12 762	ouzbek
<i>Sobranie postanovlenij Kabineta Ministrov</i>	?	Cabinet des ministres	mensuel	6 000	russe et ouzbek
<i>Solik va bojkhona habarlari</i>	1994	Comité d'État aux impositions	hebdomadaire	20 000	ouzbek
<i>Taškent okšomi</i>	1966	Marie de la ville de Tachkent	3 / semaine	15 000	ouzbek
<i>Taškentskaâ pravda</i>	1954	Mairie de la région de Tachkent	2 / semaine	5 542	russe
<i>Tafakkour</i>	1995	Centre Ma'naviat va mar'rifat	mensuel	3 000	ouzbek
<i>Častnaâ sobstvennost'</i>	1994	Comité d'État aux biens et à la privatisation, fondation Zakovat	bimensuel	4 000	russe
<i>Turkiston</i>	1926	Fondation Komolot	2 / semaine	12 000	ouzbek
<i>Vatanparvar</i>	1992	Ministère de la Défense	3 / semaine	?	ouzbek
<i>Večemyj Taškent</i>	1966	Mairie de Tachkent	3 / semaine	7 283	russe
<i>Zvezda Vostoka</i>	1932	Union des écrivains	mensuel	3 000	russe

Les principaux journaux régionaux

Nom	Année de création	Institution fondatrice	Fréquence de parution	Tirage	Langue
<i>Andijonnoma</i>	1921	Région d'Andijan	2 / semaine	1000	ouzbek
<i>Andižanskaâ pravda</i>	1917	Région d'Andijan	2 / semaine	1000	russe
<i>Buhoromo</i>	1920	Région de Boukhara	2 / semaine	1300	ouzbek
<i>Buhorskij vestnik</i>	1920	Région de Boukhara	2 / semaine	?	russe
<i>Jizakh Khakikati</i>	1974	Région de Jizzak	2 / semaine	900	russe et ouzbek
<i>Kachkadario</i>	1935	Région du Kachka-Daria	2 / semaine	1 100	russe et ouzbek
<i>Dustlik Bairogui</i>	1983	Région de Navoi	2 / semaine	900	ouzbek et russe
<i>Namangan khakikati</i>	1918	Région de Namangan	2 / semaine	1300	ouzbek et russe
<i>Zarafchan</i>	1917	Région de Samarcande	3 / semaine	1200	ouzbek
<i>Sarmarkandskij vestnik</i>	1917	Région de Samarcande	3 / semaine	1 100	ouzbek
<i>Ovozi Samarkand</i>	1989	Région de Samarcande	3 / semaine	1200	tadjik
<i>Sirdaryo Khakikati</i>	1917	Région du Syr-Daria	2 / semaine	800	ouzbek et russe
<i>Sourkhon tongui</i>	1935	Région du Surkhan-Daria	2 / semaine	1600	tadjik et russe
<i>Fargona Khakikati</i>	1917	Région de Ferghana	3 / semaine	1 800	ouzbek et russe
<i>Khorazm Khakikati</i>	1920	Région du Khorezm	2 / semaine	1200	ouzbek et russe
<i>Erkin Karakalpakstan</i>	1919	Cabinet des ministres du Karakalpakistan	3 / semaine	900	karakal-pake et russe

Les principaux journaux d'affaire

Nom	Date de création	Institution fondatrice	Fréquence de parution	Tirage	Langue
<i>Bankovskie vedomosti</i>	1995	Banque centrale Zakovat	bimensuel	4 000	russe
<i>Bank ahborotnomasi</i>	1995	Banque centrale Zakovat	bimensuel	4 500	ouzbek
<i>Bizness-Osië</i>	1999	Comité fiscal, Éditions Mir èkonomiki i prava	hebdomadaire	10 000	ouzbek
<i>Bizness-Vestnik Vostoka</i>	1991	Agence financière Taškent	hebdomadaire	10 000	ouzbek
<i>Delovoj partner</i>	1932	Ministère des Relations Économiques Extérieures	hebdomadaire	10 000	ouzbek, russe, anglais
<i>Èkonomičeskij vestnik Uzbekistana (ancien Èkonomika i statistika)</i>	1991	Comité d'État aux prévisions et statistiques	mensuel	5 000	russe
<i>Nalogovye i tamožennye vesti</i>	1994	Comité d'État aux importations, fondation Zakovat	hebdomadaire	2 500	russe
<i>Ozbekistan Iktisodii Akhborotnomasi</i>	1919	Comité d'État aux prévisions et statistiques	mensuel	6 000	ouzbek

Sources d'informations : Rapport sur les médias en Ouzbékistan du bureau de l'OSCE 2001, Institute for War, Peace and Reporting de Tachkent 2001, Service de la presse de l'Ambassade de France 2001, Human Rights Society of Uzbekistan, Reporters sans frontières.

Jean-Christophe ROUX
 jeancrroux@netscape.net